

**La rédaction de Vosges Matin**

**40 quai des Bons Enfants**

**88 000 Epinal**

**A l'attention de Christophe Mahieu, directeur général, Sébastien Georges, rédacteur en chef et Alexandre Popvlasky-Mayor, directeur départemental de Vosges-Matin**

## **Lettre ouverte des journalistes des éditions de Vosges Matin à la Rédaction en chef**

Depuis plusieurs années, pour ne pas dire depuis toujours, les équipes de Vosges Matin n'ont eu de cesse d'être sollicitées par la direction, à l'occasion de lancement de nouveautés. Avec une accélération flagrante, depuis la mise en place du tabloïd et l'entrée en scène du Digital first : invitation à réaliser des diaporamas, des vidéos, mise en place de l'édition du Soir, nouvelle planification, etc.

Consciencieuses, impliquées, les équipes n'ont jamais rechigné à la tâche, se pliant en quatre pour mettre en œuvre dans les meilleures conditions possibles les nouvelles méthodes de travail. Une docilité qui, aujourd'hui dans les différents journaux du groupe, vaut aux rédactions vosgiennes le doux surnom de « petits chinois ». Voire de « petits rats de laboratoire ».

Vendredi dernier (22 mars), les cadres de Vosges matin, réunis au siège à Houdemont, ont appris avec stupéfaction que le journal allait une fois de plus servir de laboratoire test à ERV pour le lancement de Swing. Et ce, le lundi 2 avril. Le tout avec une formation le jour J du basculement en conditions de production.

Ceci alors même que les équipes sur-sollicitées depuis des mois sont épuisées. Physiquement, mais aussi et surtout psychologiquement. Usées par le sentiment de naviguer à vue, dans une désorganisation totale liée à une accumulation de tâches incessantes, avec des effectifs toujours moindres et instables puisque la rédaction compte aujourd'hui 8 CDD (soit 20 % des effectifs).

Une situation d'autant plus inacceptable, que les salariés de Vosges Matin continuent à bénéficier d'un traitement salarial bien deçà de celui de leurs collègues du groupe. A tâches supposées égales. Les journalistes de Vosges Matin demandent donc un alignement de leur statut sur celui des journalistes de L'Est Républicain.

Aujourd'hui les équipes de Vosges matin disent tout simplement : STOP. Vosges Matin en a marre d'être un rat de laboratoire ! Les journalistes des éditions de Vosges Matin demandent que le lancement de Swing soit reporté à une date ultérieure. Le temps que la direction ait le temps de mettre en place les moyens humains nécessaires à ce nouveau déploiement.

Sachant qu'à l'heure actuelle toutes les rédactions de Vosges Matin fonctionnent à flux tendus, reposant sur le recours massif à des CDD. Les équipes en ont marre d'être mises au pied du mur, d'essayer les plâtres de chaque innovation toujours plus chronophage, sans qu'une véritable organisation n'ait été mise en place au préalable.

En attendant une réponse de votre part.

L'ensemble des journalistes